

<http://www.menouetsesvoisinsdargonne.fr/spip.php?article574>

LA PAGE DU POETE

ARGONNE

- Revue N° 4 -

Date de mise en ligne : mercredi 24 mars 1999

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits

réservés

Argonne silencieuse, cachée et modeste,
Qui parlera enfin de ta réelle beauté ?
Il serait bien temps que ton coeur se manifeste !
Allons, montre-toi donc dans ta simplicité.

Sans sommets orgueilleux, sans vallées mystérieuses,
Tes épaulements boisés, tes défilés secrets
Sont oubliés des routes dévoreuses
Et cachent des surprises au coeur de tes forêts.

Voici la rencontre de ce chêne géant
Qui domine ses frères de sa tête glorieuse.
Là, c'est un miroir profond, celui d'un étang
Qui renvoie le ciel dans son eau songeuse.

Plus loin, une chapelle blanche aux angles vifs
Perpétue encore la foi des moines-ermites.
La lumière se prend dans les réseaux naïfs
De ses vitraux multicolores et insolites.

Tes rivières se bouclent et se fauillent,
Se ramifient drôlement pour enlacer
Les prés et les buttes en un réseau subtil,
Avant de s'enfoncer dans le sous-bois secret.

Tu n'as pas de villes nerveuses et hardies,
Mais de grosses bourgades fleuries et cossues.
Aussi quelques hameaux que la route oublie
Et que caressent des lumières méconnues.

Le bois de ta forêt, c'est toute ta fortune
Charbonniers, verriers et faïenciers,
Grâce à lui oeuvraient pour quelques thunes,
Silencieux et fiers, au long de tes sentiers.

Des Argonnais célèbres, on n'a que peu d'indices,
Leur nom reste sans doute à l'ombre de tes futaies
Mais quelle gloire rappellent les cicatrices
Que laissèrent les guerres et leurs sombres plaies !

Chère Argonne, loin des hauts lieux touristiques,
Ta région mérite une halte, un séjour.
Quittons l'autoroute ! Quelques heures rustiques
Prouveront combien tu vauds le détour !

Qu'importe la saison ! Marchons le nez au vent,
Humons le souffle de ta vie, changeons de décor.
Enivrons-nous de verdure, loin des chargements,
Parcourons nos grands bois et perdons-y le Nord ...

Quand le soleil déclinera, le soir venu,

Avant que la forêt entière ne frissonne,
Un dernier rayon oblique percera les fûts :
Nous recevrons alors le baiser de l'Argonne ! ...

Réédition du livre « LES ENCRIERS GELES » de Bernard HENNIQUE

ou les souvenirs d'un adolescent au lycée de Châlons pendant l'occupation de 1940-45

Bernard HENNIQUE, ancien journaliste à L'UNION, a pris des notes durant l'occupation de Châlons et notamment pendant sa scolarité au lycée, où l'encre gelait dans les encriers.

Ce livre, publié il y a plus de 20 ans, était devenu introuvable. Il vient d'être réédité par La Bouquinerie de l'Argonne. Que le lecteur ne cherche pas dans ce livre un cours d'histoire. Il n'y trouvera que souvenirs, émotions, joies ou pleurs d'un jeune garçon face à la guerre, la qualité d'écriture du journaliste chroniqueur.

Ouvrage disponible à la BOUQUINERIE DE L'ARGONNE
51800 HANS